

Un 1^{er} Avril présente

entre Ciel et Chair

*L'histoire vraie de deux amants
mythiques Héloïse et Abélard*

d'après

Une Passion de

Christiane Singer

éditions Albin Michel

spectacle parrainé par

Christiane Cohendy

mise en scène

Clara Ballatore

avec

Christelle Willemez – Héloïse

Michel Thouseau – contrebasse

ou **Birgit Yew** – violoncelle

Photo Stéphane Journaud – Graphisme Sophie Cousin

« **MAGNIFIQUE** »

France Culture

« **UN SUBLIME CHANT D'AMOUR ET DE LUMIÈRE** »

Télérama

« **UNE HEURE DE PURE BEAUTÉ** »

Politis

« **UN ÉLAN POUR LES ÂMES ET LES CORPS** »

La Croix

www.entrecieletchair.fr

Préambule

Adapté du roman de Christiane Singer *Une Passion*, "Entre ciel et chair" est l'histoire vraie de deux amants mythiques : Héloïse et Abélard.

Dans le Paris du XII^e siècle s'embrasent deux amants – deux intellectuels, deux chrétiens : le philosophe Pierre Abélard et son élève de dix-huit ans. Enfants d'un siècle fervent traversé par les Croisades et la légende de Tristan et Iseult, ils connaîtront l'extase amoureuse, mais aussi la vengeance de l'oncle et tuteur d'Héloïse, Fulbert, qui fera émasculer Abélard. Entrés dans les ordres, ils seront séparés... jusqu'au tombeau qui les réunira.

Au cœur de ce spectacle : la "passion", comme haute école du dénuement et voie initiatique vers un accomplissement spirituel.

Le récit de Christiane Singer se déroule en 1161. Abélard est mort depuis déjà vingt ans, abandonnant l'abbesse respectée du Paraclet à ses souvenirs, ses interrogations. Héloïse se retourne une dernière fois sur sa vie et sur l'homme qui fut son destin - ultime étape de la passion : la pacification.

Au-delà du récit historique - situé au cœur de Paris, dans l'île de la Cité - se dévoile une vision féminine du monde où le profane et le sacré se confondent, où le charnel et le spirituel fusionnent, où les destins tragiques sont appelés à être transcendés.

Sur le plateau nu, un duo : voix et archet. La comédienne Christelle Willemez est accompagnée en alternance par Michel Thouseau à la contrebasse ou Birgit Yew au violoncelle.

Clara Ballatore signe ici une mise en scène résolument épurée au service d'un texte éblouissant, mêlant sensualité et spiritualité. La création lumière, saluée par la presse et le public, est de Franck Vidal.

Un spectacle bouleversant, inoubliable.



photo Jacques M... u

"C'est une femme – vivante et pleine. Une femme qui aime, jusqu'au bout, jusqu'à la transcendance, entière et donnée. Dépouillement – Elle a dépassé la passion, le vouloir. Elle a aimé par tous les chemins de la chair et de l'âme. Elle a dépassé ce seuil, Au-delà encore, d'elle-même, par lui, pour lui..."

Contrebasse – corps de résonance. La comédienne s'efface, devenant le réceptacle de sa voix... Elle, Héloïse..."

Clara Ballatore
Metteur en scène

Thématiques de la pièce

16 ans. C'est l'âge d'Héloïse lorsqu'elle rencontre Abélard, le philosophe le plus réputé en Europe à cette époque.

Tous les thèmes d'une incroyable saga sont réunis dans cette histoire vraie digne d'une légende... L'amour, la célébrité, le secret, le scandale, l'enlèvement d'Héloïse, son mariage forcé et secret, la vengeance de l'oncle Fulbert, la séparation et l'entrée au couvent, le silence entre les amants durant dix années, puis les retrouvailles comme personnalités religieuses, et enfin le tombeau qui les réunit... **Au-delà de cette passion vécue par deux intellectuels du XIIe siècle, comment vient nous interroger aujourd'hui la question de l'expérience de l'amour et de l'Eros?**

La diffusion des savoirs au XIIe siècle

A Paris règne au XIIe siècle une remarquable effervescence dans le monde des « écoles cathédrales », les futures universités du XIIIe. Les étudiants venus en foule de l'Europe entière viennent choisir librement leurs maîtres - des clercs qui enseignent en latin la « Pagina Sacra » et les savoirs hérités de l'Antiquité.

Parmi eux, s'illustre Pierre Abélard (1079-1142). Philosophe, théologien et chrétien, maître en dialectique, il considère la raison et la curiosité de l'esprit humain comme des vertus fondamentales. Décrit comme le « philosophe du Christ », il prône l'adhésion par la raison et la logique au message chrétien. Pour lui un esprit éclairé par la ratio est l'allié de la sagesse et de la foi. Il rencontre une vive opposition des tenants de l'orthodoxie, comme le Cistercien Bernard de Clairvaux (IIème Croisade) qui le fera condamner. L'abbé de Cluny, Pierre le Vénéérable, réconciliera les deux hommes peu avant la mort d'Abélard.

L'intellect et le corps: guerre ou symbiose ?

Abélard - comme ses contemporains - est marqué par la conception des Stoïciens et de la Bible qui se méfie de la chair et du sexe féminin. Dans le monde des écoles on vante sa chasteté exemplaire, synonyme de pureté et de vertu. La conquête de ses chaires parisiennes et l'exercice passionné de sa profession ont certainement représenté pour ses pulsions un dérivatif des plus élevés. Ceci jusqu'à l'âge de 39 ans, lorsqu'il rencontre Héloïse.

Héloïse, vue par la romancière Christiane Singer, a une intuition toute différente de l'apprentissage et des savoirs : « Je me suis toujours étonnée de m'entendre louer pour mon érudition par ceux mêmes qui en eussent blâmé l'origine s'ils l'avaient connue : ma sensualité. Je n'ai rien appris sans que mes sens s'en soient mêlés. » Pour elle, le corps est une voie de connaissance, indissociable de l'intellect. Plus encore, c'est l'entrelacement de la raison et de la vénération devant les splendeurs du monde qui est la signature d'une connaissance saisie tout à la fois par l'intellect, le corps et le cœur.

La place de la femme : Héloïse, féministe ou soumise ?

Héloïse apparaît comme une exception pour son époque par son niveau d'érudition qui la situe « au-dessus de toutes les femmes et de presque tous les hommes » (dixit Pierre le Vénéérable). Autre trait cher à l'amour courtois : elle refuse le mariage pour ne pas faire peser sur eux l'ennui du quotidien. Elle veut prouver le désintéressement de son amour au regard de la célébrité d'Abélard et refuse de « dérober » à la Philosophie un génie de cette envergure en l'accaparant pour elle-même.

Pour autant, elle finit par se soumettre à Abélard qui lui imposera le mariage, puis le couvent. En mettant sa gloire la plus haute à n'avoir d'autre volonté que celle de son bien-aimé, elle témoigne de son engagement total et de la hauteur de ses sentiments - thème commun aux héroïnes antiques se sacrifiant dans l'amour. Plus tard, elle s'accusera avec âpreté et misogynie de la chute d'Abélard.

L'Eros comme voie d'accès au spirituel et au divin ?

Dans sa rencontre avec Abélard, Héloïse fait l'expérience d'une passion totale qui la convoque tant dans l'intellect, que dans le charnel et le cœur. Ces trois dimensions de l'extase amoureuse la conduisent, sous la plume de Christiane Singer, à dépasser les limitations de l'ego et à faire l'expérience d'une unité avec l'être aimé, mais aussi avec la nature et l'univers. Un double mouvement s'opère : la chair qui vibre d'amour et de désir est une antenne du divin, en même temps que le divin infuse de sa vibration « le temple » des corps humains. Sexe et cœur sont réunis dans l'amour charnel.

« Mes entrailles exultent, mon corps tinte, frappé au cœur de son métal. Sur mes épaules ruissellent des jardins. Prairies, lacs et rivières cascades le long de mon dos et de mes reins. Dieu déborde. »

Notons que Christiane Singer a reçu le Prix des écrivains croyants en 1992 pour son roman.

La passion : fuir ou plonger ? La passion comme haute école d'initiation ?

Pour l'auteur, Héloïse vit à travers sa passion un chemin initiatique, un procès alchimique qui transmute au fil du temps son cœur et sa chair. Après avoir fait l'expérience du « Grand Tout », elle fait celle de la perte et de la détresse. Du foisonnement de l'exaltation amoureuse ne reste plus qu'un manque immense, comparable à ces arbres que la foudre a évidés. Mais à force de temps et de transmutations, l'être « évidé » par sa passion est prêt pour être rempli par « ce qui est », rendu à l'instant présent et à ce qui l'entoure. Focalisé jusqu'alors sur un être singulier, il s'ouvre dès lors à « un amour sans objet et sans attente » élargi à tout le Réel.

« Tout se passa comme si après une longue cécité, je recouvrais la vue. Chaque nœud de bois me surprenait, les aspérités du mur, la fine ciselure d'aneth, la couleur jaune. Je m'aperçus que jusqu'alors, je n'avais rien vu de ce qui m'entourait. Un émerveillement commença dès lors qui n'a plus cessé depuis. »

Pour celui ou celle qui s'offre à cette traversée initiatique se déploient des niveaux d'expérience multiples où l'extase, le dénuement, la patience, la dépression, la pacification ou l'émerveillement viennent bouleverser et ensemençer les profondeurs de l'être, jusqu'à la transcendance. « J'apprends sans te toucher à répandre sur toi la bénédiction de l'amour. »

Christiane Cohendy Marraine du spectacle



photo Pascal Gely

Actrice inspirée et généreuse, Christiane Cohendy est l'une des grandes dames du théâtre français.

Elle a travaillé tous les répertoires qu'offre le théâtre, sous la direction des metteurs en scène les plus marquants des vingt-cinq dernières années.

«Être marraine peut faire peser parfois le poids d'une imposante responsabilité. J'avouerais qu'avec Christelle ma charge est légère. La joie et la confiance que j'éprouve en cette artiste me font un honneur de l'accepter. Les événements de sa vie professionnelle n'ont fait que confirmer l'évidence de son profond engagement, la force de sa persévérance, l'intensité de sa lumière et de son talent. Qui l'a vue et entendue dans *Love letters* comprend.

J'ai eu la chance de suivre le cheminement du spectacle *Entre ciel et chair*, aujourd'hui je l'ai vu et revu maintes fois en présence du public, et c'est avec un sentiment de "reconnaissance artistique" que je vous invite à ne pas laisser filer cette perle-là. Aucun public ne reste insensible à sa résonance et aux qualités exceptionnelles de ses deux interprètes.»

Christiane Cohendy



Christiane Singer Auteur



photo Catherine Cabrol

Née à Marseille en 1943 de parents austro-hongrois puis résidente en Autriche, **Christiane Singer est l'auteur d'une vingtaine de romans et d'essais édités par Albin Michel et récompensés par plusieurs prix littéraires.**

Romans

Histoire d'âme – prix Albert Camus,
Une passion - entre ciel et chair, *Rastenberg*,
Les sept nuits de la reine, *N'oublie pas les chevaux écumants du passé*, *Seul ce qui brûle* - prix de la langue française...

Essais

Du bon usage des crises, *Éloge du mariage*, *de l'engagement et autres folies*, *Les âges de la vie...*

Dans son ultime ouvrage, *Derniers fragments d'un long voyage*, Christiane Singer, décédée en avril 2007, nous livre son regard sur la maladie qui l'emporta.

Le thème de la traversée des épreuves de l'existence, traversées initiatiques et mystérieuses, est au cœur de toute son œuvre. La richesse poétique et rythmique de son écriture, sa matière et sa sensorialité, atteignent le lecteur au plus profond. Avec *Une passion - entre ciel et chair*, elle signe ici un livre troublant d'inspiration et de sensualité, largement salué par la critique littéraire.



photo Carlotta Forsberg

Clara Ballatore
Metteur en scène

Clara Ballatore trouve ici l'occasion rêvée d'aller vers "un théâtre à l'état pur" axé sur une direction d'acteur exigeante, permettant au mouvement intérieur du texte de résonner intimement pour le spectateur. Elle offre ici une vision contemporaine et résolument minimaliste, empreinte de simplicité et de sensibilité.

Christelle Willemez
Comédienne

Avec ce spectacle elle se confronte aux défis d'un texte de haute tenue, avec la seule qualité de sa présence, toute sa générosité et sa vulnérabilité. "C'est un livre qui brûle les mains, un livre puissant et sensoriel. C'est un choc, qui bouleverse autant qu'il réconcilie. Ce qui m'importe, ce qui me porte, c'est de répercuter ce choc."



photo Olivier Allard

Le spectacle

Dans la pénombre du plateau, les interprètes ont pris place. L'abbesse Héloïse, seule dans sa cellule, se retourne sur son destin et sa passion. Et voilà que dans cette partition voix-instrument, un récit intense et intime commence à se déployer. Le film de son existence se déroule sous nos yeux. Sans artifice. Tout nous est donné à voir, à ressentir: les lieux, les saisons, les odeurs, les séismes de la passion amoureuse, les mouvements de l'âme et du corps, les élans d'extase, d'abandon, de perte, la traversée des épreuves, la pacification...

À travers ce duo "actrice – musicien" résonne un dialogue intérieur. Celui de l'abbesse avec son âme. La musique, improvisée ou écrite, répond en écho au personnage. Ce subtil équilibre est soutenu par une direction d'acteur et une création lumière toutes en nuance. La mise en scène, résolument minimaliste, laisse le spectateur dans l'intimité de ses propres images. Un théâtre épuré. En quête de simplicité, d'essentiel.

"Jamais, Abélard, et je te le jure devant le ciel et la terre, je n'ai été plus près de Dieu que dans nos embrassements. Et personne, aucun des Pères de l'Église, m'entends-tu, aucun Pontife – et tu connais ma foi – ne m'en dissuadera: la voie du divin a passé pour moi par les entrailles. Ton entrée intempestive en moi, le furieux déferlement de mille vagues, les chevaux fous lâchés dans un fracas d'écume... Nos cheveux s'engluent de salive et de sueur, tes dents me broient, ta langue ouvre mes plaies. Et je me retrouve de l'autre côté du rivage, démâtée, éparse au sol,



Entre ciel et chair

toutes voiles déchirées, radieuse, au havre de tes bras. Mon sacre!"

"Au milieu de nos enlacements, la porte s'entrouvre. Par-dessus ton épaule nue, je vois l'embrasure grandir. Le voilà, Fulbert, tout entier dans le chambranle, colossal, granitique. Un long moment, statufié. Puis cette monumentale formation géologique s'anime d'un seul coup, s'entrechoque, en proie à un violent séisme. Et d'une voix cassée, il donne l'ordre à ses valets de jeter à la porte avec ses effets et ses malles le sieur Abélard. Nous n'avons pas poussé un cri, pas proféré une parole. Nous sommes maintenant debout au pied du lit, enveloppés nus dans un seul drap, soudés l'un à l'autre."

"Il y eut dans ma vie deux transformations radicales de tout mon être. La première c'est la passion qui l'opéra, la deuxième fut l'acceptation de notre destin. Pendant longtemps la souffrance n'a pas cessé de me chauffer à blanc sans que rien ne soit modifié dans mon existence. Et soudain, un changement radical s'opéra: l'aptitude à souffrir me fut ôtée. Oui, je crois que l'expression est bonne: l'aptitude à souffrir me fut ôtée!"

Extraits

Franck Vidal
Créateur lumière

Comédien de cœur, formé à la Comedia dell'Arte par Carlo Boso, il travaille également à la régie de one-man shows ou à la régie générale de théâtres. Pour ce spectacle, il crée une lumière exceptionnelle de nuances et de précision. Son art des subtilités transforme le plateau nu en un écrin, laissant Héloïse - comme le spectateur - dans son intimité.



photo Françoise Jakuot

Michel Thouseau
Contrebassiste

Dans ce spectacle, il est l'écho intime d'Héloïse. Il travaille ici sur le mode de l'improvisation avec un instrument unique: une contrebasse traditionnelle, sur laquelle il a installé des cordes sympathiques de sitar qui entrent en résonance avec les cordes frottées, créant ainsi des familles d'harmoniques aléatoires. Le résultat, saisissant, est une musique rare, intemporelle.

En alternance avec

Birgit Yew
Violoncelliste

Elle joue ici ses propres compositions ainsi qu'un air traditionnel du Moyen-Âge évoquant Héloïse et Abélard... Sur le plateau se mêlent intimement la voix de la comédienne et celle du violoncelle. Aux côtés de la lumineuse Héloïse, quelque chose de mystérieux dans sa musique et dans sa présence apporte une féminité toute autre - comme une âme venue de loin.



photo Jacques Moreau

La presse

“ Christelle Willemez épouse toutes les couleurs de ce destin de femme. Sa voix est un chant d’amour et de lumière dans la traversée de la souffrance. Birigt Yew accompagne ce chant sublime ou donne une respiration comme élévation. Un régal. ” **Télérama**

“ Une actrice absolument éblouissante... Un spectacle très épuré, absolument magnifique. ” **France Culture**

“ Un “solo” d’une prenante beauté. Une heure forte, un texte magnifique, un élan pour les âmes et les corps. ” **La Croix**

“ Un parcours initiatique et fascinant où se réconcilient enfin sensualité et spiritualité. Une mise en scène tellement belle qu’elle est discrète... Une direction formidable. Un spectacle extraordinaire. ” **Radio Algire**

“ Un grand moment d’émotion. Une mise en scène épurée. Une heure de pure beauté. ” **Politis**

“ Une osmose parfaite entre le musicien Michel Thouseau et cette actrice hors du commun. ” **La Provence**

“ La comédienne, accompagnée par la musique exceptionnelle de Michel Thouseau illumine la scène. La sobriété des costumes et le jeu des lumières de Franck Vidal accentuent la magie du spectacle. ” **Ouest-France**

“ Birigt Yew au violoncelle donne une dimension mystique à la pièce, les sonorités de son instrument

L’écho des professionnels

“Un moment d’une beauté confondante, sobre et sensuel.” **Benoît Martin-Sevestre**
Maison de la Culture de Loire-Atlantique

“Un de mes plus beaux souvenirs en 30 ans de carrière.”
Gilles Fréville
Espace Maurice Bédart – Verneuil-sur-Seine

“Rien que pour ce spectacle, Avignon valait le voyage.”
Claude Wolff
Le fichier électronique

“Merci d’avoir éclairé mon théâtre de tant de talent”
Dominique Coubes
Théâtre du Petit Gymnase - Paris

“Merci pour ce beau moment” **Jean-Daniel Magnin**
Théâtre du Rond-Point – Paris

“Merci à l’infini pour nous avoir mouillé le coeur, oint l’âme avec vos interprétations d’une justesse qui marque son empreinte pour longtemps.” **Marc Le Glatin**
Théâtre de Chelles – Chelles

“Tout ce que j’aime : la simplicité, la qualité d’une interprète, la beauté d’une langue et les images, les images qui fument. J’ai pleuré.” **Marc Jeancourt**

accompagnent et prolongent les sentiments profonds d’Héloïse.” **Obiwi**

“ Christelle Willemez sous la conduite de Clara Ballatore est profondément émouvante, la pièce est un huis clos, peu de mouvement, pas de décor. Pourtant il y a l’essentiel. Une pièce magnifique. ” **La Marseillaise**

“ Christelle Willemez transfigure une incarnation sublime de la passion flamboyante et éternelle. D’une beauté lumineuse, presque irréelle, elle est bouleversante. (...) La mise en scène épurée de Clara Ballatore met en valeur ce travail d’orfèvre comme un diamant brut qu’on taille. ” **Froggy’s delight**

“ Christelle Willemez s’est offerte à ce texte. Elle s’est faite translucide à ses mots avec une générosité qu’on ne peut qu’admirer. Pour l’actrice qui s’offre à eux comme au corps d’un amant, quels tumultes, quels bonheurs, quels abîmes!...” **Les Trois Coups**

“ Christelle Willemez compose une Héloïse à fleur de peau qui transforme un déchirement amoureux en authentique joie de vivre. Un spectacle envoûtant. ”

Le Pèlerin

“ Dans une mise en scène d’une sobriété exemplaire signée Clara Ballatore, la comédienne Christelle Willemez fait vibrer chaque mot de cette histoire avec une belle sensibilité. ” **Pariscope**

Théâtre Firmin Gémier - La Piscine - Châtenay Malabry

“Un moment de plénitude, hors du temps. Merci pour ces larmes d’émotion qui font tant de bien!” **Annick Mainnemare**
Espace Paul Guimard – St Mars-la-Jaille

“”*Eblouissant, un texte superbe porté avec un talent exceptionnel.*”*Un texte puissant, une interprétation tout en épure. Sublime.*”... Voilà le sentiment de nos adhérents sur votre spectacle (noté 8,60/10). Je ne serai pas plus éloquent que nos spectateurs, il n’y a rien à rajouter, si ce n’est vous remercier. ” **Pierre Moreno**
Les ATP – Biarritz

“On n’ose respirer pendant plus d’une heure. Du grand théâtre!” **Sophie Dorsène**
Théâtre André Malraux – Rueil Malmaison

“Un grand coup de coeur à Avignon qui nous a inspiré la programmation de “Tout un mois d’amour”. Le public était au rendez-vous, la salle pleine... d’un grand silence rempli d’émotion. Retours enchantés du public émerveillé... Je fais un bien beau métier!” **Isabelle Driguez**
Espace Le Champillambart - Vallet

L’équipe artistique

Clara Ballatore - Metteur en scène

Danseuse à l’origine, primée dans plusieurs concours dont le premier prix des Conservatoires Nationaux de France, elle intègre le Ballet National de Nancy, puis l’Opéra National de Paris où elle participe aux grandes créations de Rudolf Noureev, Roland Petit, Carolyn Carlson, Jérôme Robbins... **Formée à l’art dramatique** auprès de Dominique Leverd, elle enchaîne différentes pièces à Paris et en Province. Au cinéma, elle travaille sous la direction de Nils Tavernier, Julie Granier... En publicité, elle apparaît dans les campagnes de Nike, Hermès... **Elle se consacre également à l’écriture de poésie et de scénario, et a réalisé deux courts-métrages** : *Anais Nin*, *Rushes*, en super 8, et *Mut*, sur les enfants des rues.

Passionnée de mise en scène, où se conjuguent tout naturellement sa sensibilité et sa rigueur de travail, elle crée plusieurs **chorégraphies et mises en scène** : *Le suicide d’Anna Karénine* en 1996 à St Pétersbourg. En 1997, elle écrit et met en scène *Nocturnes* au Château de Champs sur Marne. En 2001, pour *Jeanne la folle*, ballet de l’Opéra de Paris, lui sont confiés l’écriture, la chorégraphie, la mise en scène et son rôle dansé.

Christelle Willemez - Comédienne

Formée aux techniques de l’Actor’s Studio, au masque et au clown, **Christelle Willemez est de ces actrices qui frappent par l’intensité de la présence, et l’art des ruptures et des nuances**. Ceci, quel que soit le répertoire abordé, au théâtre comme à l’image.

Au théâtre en 2011, elle incarne aussi bien une Héloïse solaire et mystique dans *Entre ciel et chair*, que la vénéneuse Lechy Elbernon dans l’ébauche de *L’Échange* de Claudel, mis en scène par Valérie Castel-Jordy au théâtre de Châtillon. Séductrice encore : dans le rôle-titre *Dona Juana*, le texte de Molière *Don Juan* mis en scène par Patrick Verschueren en 2006 au théâtre du Lierre à Paris. En 2003, au théâtre de la Bastille à Paris, elle est Desdémone dans *Othello* de Shakespeare, mis en scène par Gaétan Kondzot. Au festival d’Avignon, elle passe du “In” au “Off” : d’abord pour *“Paroles d’Acteur”* en 1997, comme Jeune Talent de l’Adami, où elle travaille sous la direction de Christiane Cohendy ; puis dans le Off en 1999 et 2000, où elle est révélée au public dans *Love letters* de A. Gurney, succès du festival, mis en scène par Peggy Smithhart. Elle interprète les rôles les plus divers dans plusieurs créations : citons notamment *Petite mélodie et conte pour ma mère* d’Elyzabeth Ernoult d’après Marina Tsvétaéva à Lyon en 2000 ; *Alpenstock* de Wladyslaw Znorco au théâtre de la Ville à Paris en 1998 ; ou la comédie de Jean-Luc Lemoine *Les grillades du souvenir* en 1996. **Côté films**, elle tourne dans divers courts et longs-métrages, téléfilms et séries...

Birigt Yew – Violoncelliste

Formée à Hambourg puis Paris, **Birigt Yew enrichit au fil de ses collaborations son jeu classique rigoureux de couleurs traditionnelles irlandaises, et déploie ses talents d’improvisatrice, de compositrice et de chanteuse. La force de sa musique réside dans son art de transformer le son en réalité sensorielle et émotionnelle.**

Citons ses rencontres avec le chanteur irlandais Brian Bolger, la compagnie Royal de luxe, Jacques Higelin, la danseuse Maroussia Vossen, le quintette DVK, Archie Shepp, Oliver Johnson, Marc Thomson, René Both, Thierry Madiot, Chim Nwabueze, Michel Moglia... À partir de 1994, **elle s’engage définitivement sur la voie de la musique celtique**. Elle fonde plusieurs duos et trios, et crée en 1998 son spectacle solo *Dreams of Ireland*. Birigt Yew collabore également avec divers artistes chanteurs, conteurs, danseurs, poètes, photographes et peintres, et enregistre plusieurs disques en solo.

Dans le **domaine audiovisuel**, elle est sollicitée par Arte et France 5, et travaille avec les cinéastes Clara Ford, Hamid Ben Amra et Christine Allen, ainsi que Roy Stuart pour son long-métrage *The lost door*, en 2006.

Michel Thouseau - Contrebassiste

Formé à la contrebasse classique et jazz, et au sitar indien, **Michel Thouseau s’oriente rapidement vers la musique instrumentale et électroacoustique improvisée, ethnique ou contemporaine**.

Danseur, il compose, joue et danse avec des chorégraphes comme Dominique Jégou ou Carolyn Carlson, dans le cadre de diverses performances et créations live à Paris, aux côtés de Jean-Pierre Siméon ou de Julie Brochen. **Il crée une contrebasse unique avec cordes sympathiques et système MIDI, avec laquelle il s’accompagne pour ses propres solos de danse : Extensions**.

Côté théâtre, il travaille sous la direction de Joëlle Léandre, Pierre Michon ou encore Fida Mohissen pour *Rituel pour des signes et des métamorphoses* - Vitry/Seine, Avignon, Belle de Mai, Damas, Carthage, Beyrouth...

Citons d’autres collaborations : avec le peintre syrien Ibrahim Jalal, le percussionniste iranien Mostapha Amidafard ou encore avec Marcia Maria en musique brésilienne contemporaine.

Dans le **domaine de la vidéo**, il travaill en interaction en temps réel dans une création de Benoît Lahor mêlant vidéo, musique et lumière - Bulgarie.

Site internet

Un site complet d’information sur le spectacle est disponible sur le web : **www.entrecieletchair.fr** propose notamment une présentation de la pièce et de l’équipe, **toute l’actualité** de la programmation, la revue de presse, ainsi que **photos, extraits musicaux et vidéo...**

Contact

Contact artistique Compagnie :
Un 1er Avril association d’intérêt général loi 1901
un1eravril1@gmail.com

Contact Diffusion :
La Strada & Cies lastrada.csiri@gmail.com

Fiche technique et financière sur demande.